

Évangéliser et témoigner, un mode de vie

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : 2 Co 3.2, 3; Mt 9.36-38; 1 Co 9.20-22; Mc 5.1-19; Jn 17.11-19.

Verset à mémoriser: « *Il y avait à Joppé une femme, disciple, nommée Tabitha — ou, selon la traduction, Dorcas. Elle faisait beaucoup d'œuvres bonnes et d'actes de compassion.* » (Ac 9.36)

Pensée centrale: Que nous le reconnaissons ou non, tout croyant prêche un message par sa vie même.

Il a souvent été dit que le christianisme n'est pas simplement l'adhésion à un ensemble de croyances, mais aussi un mode de vie. Après tout, ce en quoi l'on croit a un impact sur nos choix et sur la façon dont on vit.

Il est également vrai qu'on observe de près les chrétiens pour savoir si leur vie est à la hauteur de leurs croyances. Même si ce n'est pas notre intention, ceux qui nous observent apprennent de nous. Aussi, la question n'est pas « *Exerçons-nous sur autrui une bonne influence, leur transmettons-nous quelque chose ?* » mais : « *Comment influençons-nous autrui et que leur transmettons-nous ?* »

Si nous ne devons pas oublier que nous exerçons inconsciemment une influence sur notre entourage, il est également nécessaire de planifier délibérément un moyen d'aider autrui à faire le lien entre la foi et le mode de vie. Cette semaine, nous verrons en quoi le mode de vie chrétien manifeste la présence de la foi dans la vie quotidienne.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 avril.*

DIMANCHE 22 avril

Des sermons silencieux

Comment auriez-vous reconnu les fidèles de Jésus au premier siècle ? On reconnaissait les prêtres et les pharisiens par leur façon de se vêtir. On reconnaissait de même un pêcheur, un paysan ou un soldat romain par leurs vêtements. Mais comment reconnaissait-on un chrétien ?

Lisez Jn 13.35. D'après Jésus, quel élément spécial permettait d'identifier ses disciples ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Jésus disait que c'est parce que nous nous aimons les uns les autres que les autres reconnaissent que nous sommes ses disciples. Pourquoi ? Parce que c'est l'amour mis en actes qui les convainc. L'amour que nous portons à Jésus et à nos frères croyants détermine la façon dont nous obéissons à la volonté de Dieu et, ensuite, la façon dont nous traitons autrui. En outre, l'amour et la sollicitude que nous éprouvons envers ceux qui n'appartiennent pas au troupeau de Dieu déterminent également la façon dont nous nous comportons envers eux. C'est là un sermon qui se voit et s'observe, un sermon qui en dit plus long que tout ce que nous pourrions exprimer. De nombreux parents ont remarqué que très tôt dans la vie leurs enfants développaient une sorte de « détecteur d'hypocrisie » interne qui s'affinait en grandissant. Soyons donc conscient que les personnes que nous fréquentons et à qui nous témoignons possèdent également la faculté de faire la différence entre une expérience spirituelle authentique et une simple profession de foi.

Lisez 2 Co 3.2, 3. Que disait Paul sur la façon dont Dieu aime utiliser son peuple pour influencer la vie d'autrui ?

Ne sous-estimons pas l'influence à la fois inconsciente et délibérée que nous exerçons autour de nous. La vie chrétienne doit ressembler à une lettre de la part de Jésus-Christ au monde. Issue d'un cœur renouvelé par la grâce divine, cette lettre exprimera la puissance de l'Évangile, qui transforme la vie et rend ainsi témoignage du Seigneur.

Avez-vous été influencé par des personnes dont les actes étaient en harmonie avec la profession de foi ? Ou par des personnes dont les actes n'étaient pas en harmonie avec cette dernière ? Comment parvenir à ne jamais oublier que nos actes influencent autrui d'une manière ou d'une autre ?

Témoigner de la compassion à autrui

Chaque jour, nous croisons rapidement des gens que nous ne connaissons pas. Nous les croisons dans la rue, nous nous asseyons à côté d'eux dans les cafés et nous faisons la queue avec eux. Il nous arrive de les saluer en hochant la tête ou en soulevant un sourcil. Même s'il est impossible de contacter tous ceux que nous voyons quotidiennement, Dieu désire que toutes ces personnes l'acceptent dans leur vie. Nous faisons peut-être partie du plan divin pour sauver quelqu'un quelque part.

Lisez Mt 9.36-38. Quoiqu'exprimés dans un contexte spécial et unique, les sentiments de Jésus ne se limitaient pas au contexte. Qu'a dit Jésus et en quoi ces mots s'appliquent-ils au champ missionnaire qui vous entoure?

Les foules que Jésus voyait alors étaient troublées et abattues. Les gens étaient si démoralisés qu'ils avaient renoncé au peu d'expérience religieuse qui leur restait. Ceux que Dieu avait chargé du bien-être spirituel de son peuple avaient négligé leur devoir. En conséquence, son peuple était dispersé et découragé. Jésus éprouvait de la compassion envers eux, parce qu'il savait qu'ils avaient besoin d'un berger spirituel.

Parmi la foule des gens que nous côtoyons, beaucoup se sont engagés envers Jésus. Mais beaucoup d'autres ont un besoin désespéré du bon Berger. Il est nécessaire de les gagner au Christ.

Jésus, les disciples et quelques autres fidèles se trouvaient engagés dans la moisson de l'Évangile, mais tandis que celle-ci augmentait, le manque d'ouvriers se faisait sentir. Si l'invitation de Jésus à prier pour qu'il y ait davantage d'ouvriers était sans doute calculée pour que des fidèles envisagent leur propre appel dans le champ de la moisson, elle promettait également que Dieu, percevant le manque d'ouvriers, répondrait à ce besoin.

La plupart des Églises sont entourées d'un champ missionnaire si important qu'il n'est guère réaliste de laisser le soin de moissonner à quelques membres. Si nous avons de la compassion pour les gens qui vivent près de notre Eglise et de notre maison, des gens qui se comptent parfois par milliers, nous ressentirons le besoin de prier à nouveau pour que le Seigneur de la moisson envoie des ouvriers et peut-être qu'à notre tour nous réaliserons notre potentiel en tant qu'ouvriers de Dieu.

En portant l'attention sur l'évangélisation, il est important d'évaluer constamment le potentiel de moisson locale. Ces personnes, dont beaucoup sont déjà à la recherche de Dieu, seront favorablement impressionnées par la compassion que nous leur témoignerons.

Discutez du sens du mot compassion. Que vous apprennent votre propre souffrance et votre propre besoin de compassion ? Comment témoigner davantage de compassion à votre entourage ?

Marcher dans les souliers d'autrui

Voici un point important : plutôt que d'imaginer les besoins des autres, voyons ce qu'eux-mêmes considèrent comme d'importantes priorités. Quelles sont leurs préoccupations ? Quels sont leurs problèmes ? De quoi pensent-ils avoir besoin

Lisez 1 Co 9.20-22. Que nous apprennent ces versets sur l'approche de Paul vis-à-vis de ces différents types de gens et sur son désir de s'identifier à leurs besoins et à leurs soucis? Qu'en retirer concernant nos tentatives pour toucher notre entourage? Voir aussi He 4.15.

Sans faire de compromis sur des questions de principe, l'apôtre Paul était prêt à aller n'importe où et à faire son possible pour mieux convaincre les gens de la vérité de l'Évangile. En d'autres termes, il était prêt à marcher dans leurs souliers afin d'essayer de les comprendre et de découvrir la meilleure façon de les gagner au Christ.

Le problème, c'est que souvent nous essayons de pourvoir aux besoins supposés des autres. Nous devrions pourtant d'abord essayer de comprendre ce dont ils pensent avoir besoin. Marcher dans les souliers d'une personne signifie chercher à comprendre la vie — sa complexité et ses problèmes — de son point de vue ; chercher à comprendre ses souffrances et ses joies. En d'autres termes, la rencontrer là où elle se trouve.

Bien sûr, c'est ce que faisait Jésus. Il s'est identifié au cours de sa vie terrestre à ceux qu'il était venu sauver. Il comprend nos luttes et nos souffrances parce qu'il les a connues aussi. Il a vécu de grandes déceptions et enduré de fausses accusations, le rejet et un châtement injuste. Il était « Dieu avec nous », c'est-à-dire qu'il était présent dans notre vie.

En outre, parce qu'il a eu les mêmes expériences que nous, il est capable de rencontrer les gens là où ils sont. En lisant les Évangiles, on constate que Jésus n'a pas utilisé une seule méthode d'évangélisation et de témoignage. Il s'adressait aux gens en tenant compte de leur cadre de vie. Quand il a rencontré la femme au puits de Jacob, il lui a parlé d'eau vive. Aux hommes de la terre, il racontait des histoires sur les semailles, la moisson et le temps. Aux pêcheurs, il parlait de poissons, de filets et de tempêtes. Jésus avait une façon merveilleuse de présenter de grandes vérités spirituelles en s'identifiant aux problèmes courants de la vie quotidienne. Ceux qui écoutaient découvraient l'eau de la vie et la nécessité de semer la semence de l'Évangile. Beaucoup d'entre eux sont même devenus des pêcheurs d'hommes.

Un mode de vie accueillant

On exprime souvent ce dicton quand il s'agit de gagner des gens au Christ: «*Les gens ne se soucient guère de ce que nous savons tant qu'ils ne savent combien nous nous soucions d'eux.* » En effet, même en enseignant et en prêchant au maximum, si les gens se sentent incompris, mal aimés et mal acceptés, notre témoignage en souffrira, aussi éloquent que soit notre prédication, aussi raisonnables et vrais que soient nos enseignements.

Tout ceci nous conduit à la simple notion d'accueil. Être accueillant, c'est savoir accepter l'autre et se montrer ouvert, rempli de sollicitude, de générosité, de bonté et d'amitié. Ces qualités font partie du comportement que Dieu attend des chrétiens les uns avec les autres et avec ceux qu'ils veulent toucher.

Lisez l'histoire de l'homme possédé du démon dans Mc 5.1-19. Qu'a dit Jésus à cet homme, illustrant le principe selon lequel ce sont nos amis qui sont les plus réceptifs à notre façon de partager l'Évangile? Comment appliquer ce principe dans notre témoignage et ministère personnels?

Jésus aurait pu demander à cet homme de retourner dans sa ville et d'annoncer à tous sa guérison. Le fait que le Seigneur l'ait spécifiquement enjoint d'aller trouver ses proches souligne la vérité selon laquelle ce sont ceux avec qui nous avons déjà une relation qui seront le plus réceptifs à la bonne nouvelle que nous désirons partager sur son amour, sa grâce et les délivrances qu'il opère. Ces proches ont sans doute fait part de cette nouvelle enthousiasmante à d'autres proches et amis, et c'est ainsi que se propage le message de l'Évangile.

Il est donc important que nous ayons des amitiés en dehors de notre cercle de croyants. Parce que de nombreux croyants travaillent dans le monde, ils ont automatiquement de nombreuses connaissances, mais une connaissance n'est pas un ami. Cependant, une connaissance peut devenir un ami grâce à ce qu'on a appelé l'hospitalité évangélique, or celle-ci découle d'un mode de vie accueillant. En d'autres termes, l'hospitalité évangélique n'est pas quelque chose qui se pratique occasionnellement, mais plutôt un mode de vie. *Voir aussi Lc 14.12-14.*

Comment témoigner davantage d'hospitalité à votre entourage? Comment davantage donner de vous-même en répondant aux besoins de ceux que vous cherchez à toucher?

Élargir son cercle d'amis

S'il arrive occasionnellement qu'une âme en recherche s'approche d'un chrétien pour demander: « *Que dois-je faire pour être sauvé ?* » la plupart du temps, les croyants doivent partir en quête des brebis perdues. Certains suggèrent que l'Église ressemble trop à une forteresse d'où quelques personnes partent en campagne ou en mission pour moissonner des convertis qui seront ensuite exhortés à ne pas trop fréquenter le monde dont ils ont été sauvés. Que ceci soit ou non juste n'est pas le problème. Le problème, c'est que de nombreux adventistes du septième jour n'entretiennent aucune relation ou peu de relations significatives en dehors de la fraternité. S'il est important d'éviter les influences non saintes, il arrive un point où un tel isolement nous enlève la possibilité d'annoncer aux gens le message évangélique.

Examinez attentivement Jn 17:11-19. **Que révèlent ces versets sur la place du chrétien dans le monde?** Voir aussi Col 4:2-6

Il est possible, d'après ces versets, de citer les vérités suivantes sur les disciples de Jésus et le monde :

Ils sont dans le monde (17:11).

Ils ne sont pas du monde (17:14, 16).

Ce n'est pas encore le moment pour eux d'être enlevé au monde (17:15).

Jésus les a envoyés dans le monde (17:18).

Nous sommes tous nés dans le monde. Tant que nous nous y trouvons, Dieu a une tâche pour nous dans ce monde. Tout comme il l'a fait pour ses premiers disciples, Jésus nous a envoyés dans le monde pour le faire connaître, lui, et faire connaître la promesse de salut qu'il offre à l'humanité. Agrandir intentionnellement notre champ missionnaire personnel, tel est le défi qui se présente à chacun de nous. Cela peut signifier adapter notre mode de vie de façon à pouvoir nous frotter à des gens qui ne fréquentent pas l'Église. Cela n'implique pas que nous devons faire un compromis avec nos principes, nos convictions et nos valeurs, mais plutôt que nous devons rechercher les occasions, là où c'est possible, en toute conscience, d'interagir avec les autres de façon à devenir leur ami et, ensuite, des canaux de la vérité divine.

Nous préférons souvent inviter les gens à venir à nous. Pourtant, Jésus nous a dit d'aller vers les gens. C'est pourquoi nous devons nous demander si notre isolement du monde ne nous fait pas perdre une partie de notre efficacité missionnaire.

Faites votre examen de conscience : avez-vous tendance à vous isoler du monde ? Ou bien y sentez-vous trop bien à l'aise ? Comment parvenir à être davantage dans le monde (pour témoigner à autrui) sans être « du monde » ?

VENDREDI 27 avril

Pour aller plus loin: Découvrez de quelle façon votre ministère peut s'articuler avec les plans de votre Église.

Si dans la plupart des domaines, les Eglises locales ont des programmes bien organisés et sont assez actives, il y a beaucoup de chance pour que les membres impliqués dans chaque département ne sachent pas grand-chose de ce qui se passe dans les autres domaines de la vie d'Église. En outre, il n'existe sans doute pas de plan d'évangélisation d'ensemble, dont chaque groupe aurait conscience et auquel il pourrait contribuer. Afin de recevoir des encouragements, un soutien et une évaluation pertinente, il serait bon que votre ministère d'évangélisation et de témoignage fasse partie d'une stratégie d'ensemble de l'Église. Pour y parvenir, les suggestions suivantes sont importantes:

1. Réunissez-vous avec votre pasteur, les anciens ou les responsables de l'évangélisation pour comprendre quels objectifs, s'il y en a, ont été mis en place dans le but d'évangéliser et de témoigner et quelles stratégies sont poursuivies pour atteindre ces objectifs. Ne l'oubliez pas, vous cherchez à découvrir comment articuler vos propres activités d'évangélisation et de témoignage avec les plans de l'Église et l'aider à atteindre ses objectifs.
2. Peut-être découvrirez-vous que même si les activités d'évangélisation sont importantes dans votre Église, il n'existe pas de buts ni de stratégies documentés. Dans ce cas, prenez rendez-vous avec votre pasteur, les anciens ou les responsables de l'évangélisation et demandez-leur quels sont leurs objectifs personnels en rapport avec l'évangélisation. Prenez des notes durant vos discussions. Vous cherchez à avoir une représentation de la vision qu'ont vos responsables sur l'évangélisation, représentation qui vous aidera à suggérer des objectifs et des moyens de toucher autrui.
3. Peut-être qu'à ce stade, vous déciderez de rejoindre un ministère d'évangélisation déjà en place. Cependant, si votre propre ministère concerne un domaine nouveau où évangéliser et témoigner, il vous faudra réunir un petit groupe de gens partageant votre vision. Documentez vos objectifs, ainsi que les stratégies que vous allez employer pour les atteindre.

À méditer

- 1. **« II arrive trop souvent que le sermon prêché du haut de la chaire soit neutralisé par ce qui se dégage de la vie de ceux qui prétendent défendre la vérité. »** — Ellen WHITE, *Témoignages pour l'Église, vol. 3, « Appelés à être témoins »*, p. 346. **Quel témoignage votre vie donne-t-elle, contrairement à vos paroles ou déclarations**
- 2. **Réfléchissez à votre Église dans son ensemble. Dans quelle mesure est-elle bien intégrée dans la communauté environnante? Si votre Église devait disparaître demain, votre communauté verrait-elle la différence ? Y aurait-il même une différence?**